

LES
DÉSASTRES DE PARIS

ORDONNÉS ET CAUSÉS

PAR

LA COMMUNE

DANS LA SECONDE QUINZAINE DE MAI 1871

PUBLIÉS DANS LE JOURNAL LE MONITEUR UNIVERSEL

PAR

JOHN MOTTU

PARIS

CHEZ L'AUTEUR, 17, QUAI VOLTAIRE

ET A LA LIBRAIRIE INTERNATIONALE

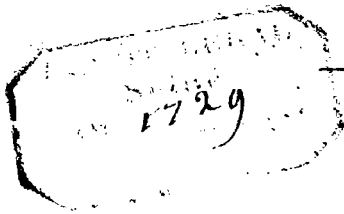
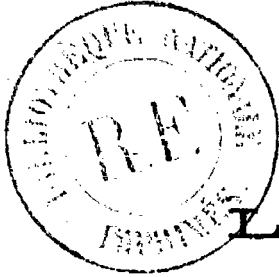
15, BOULEVARD MONTMARTRE, ET 13, FAUBOURG MONTMARTRE

A. LACROIX, VERBOECKHOVEN ET C^{ie}, EDITEURS

A Bruxelles, à Leipzig et à Livourne

1871

Tous droits de traduction et de reproduction réservés



LES

DÉSASTRES DE PARIS

PREMIÈRE PARTIE

Les désastres de Paris, causés par les insurgés de la Commune pendant la deuxième quinzaine de mai 1871 sont déjà assez grands pour qu'il ne faille pas encore les exagérer.

Cependant plusieurs journaux, sous la légitime émotion du premier moment, ont exagéré les incendies et destructions, de sorte que les étrangers qui arrivent à Paris croient trouver une ville en ruines, et sont fort étonnés, suivant le parcours qu'ils ont à faire depuis les gares d'arrivée, de trouver des quartiers intacts, sans aucune trace d'incendie ou de projectile.

Désirant faire connaître l'état aussi exact que possible des ruines laissées par la Commune, j'ai parcouru successivement tous les quartiers de Paris; c'est le résultat de cette inspection consciencieuse que je viens mettre sous les yeux des nombreuses personnes qui visiteront les rues désolées de la capitale.

Les spectateurs des tristes événements de mai liront volontiers sans doute un résumé sérieux et fait *de visu*.

Paris a beaucoup souffert ; mais ses pertes, en dehors des monuments, sont relativement faibles à côté de celles de Neuilly, qui est détruit presque entièrement.

Les désastres y sont si grands qu'il faut les avoir vus pour croire la description qui en sera faite.

Paris compte 1,978 rues,
357 passages, ruelles,
252 impasses,
80 cités,
69 chemins,
101 avenues,
81 boulevards,
46 quais,
27 ponts,
167 places,
8 carrefours,
18 squares.

Le nombre des rues, places, carrefours, quais, boulevards, où se trouvent des maisons incendiées totalement ou partiellement et des maisons ayant des détériorations par projectiles entraînant des reconstructions, s'élève à environ 85.

Le nombre des maisons et monuments incendiés ou détériorés dans ces quatre-vingt-cinq rues est de 238, non compris les dommages aux portes Maillot, des Ternes et d'Auteuil qui, avec Neuilly, font l'objet d'un examen spécial.

Nous commencerons notre visite des rues incendiées par :

RUE BOISSY-D'ANGLAS. — Le n° 24, à l'angle de la rue du

Faubourg-Saint-Honoré, a beaucoup souffert des projectiles, et le n° 31, magnifique maison, a été complètement incendié dès le rez-de-chaussée.

RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ, n^{os} 1, 2, 3 incendiés complètement.

RUE SAINT-HONORÉ, n^{os} 422, 424 incendiés.

RUE ROYALE, n^{os} 15, 16, 17, 19, 21, 23 incendiés entièrement. N° 27, BRASSERIE AUTRICHIENNE, à l'angle du côté de la Madeleine, a beaucoup souffert par la quantité de projectiles qu'elle a reçus.

BOULEVARD MALESHERBES a été épargné par les incendiaires, mais plusieurs maisons où s'étaient réfugiés les insurgés ont particulièrement souffert par l'espèce de siège qu'elles ont soutenu; de ce nombre sont les n^{os} 4, 7, 11, 19, 33. Le n° 19 est criblé de balles, ainsi qu'un drapeau américain qui était à l'une des fenêtres du 4^e étage.

L'ÉGLISE SAINT-AUGUSTIN, LA MADELEINE, ont reçu quelques projectiles, mais il n'y a pas de dégâts sérieux et aucune statue n'a été brisée.

BOULEVARD DES CAPUCINES. — Le n° 43, MAISON A. GIROUX a tant reçu de balles qu'elle paraît avoir été assiégée.

PLACE DE LA CONCORDE — Des huit statues qui ornent cette place, LA VILLE DE LILLE est la seule qui ait été détruite par la trop fameuse barricade de la rue de Rivoli. Quelques colonnes à gaz, la fontaine du côté du pont de la Concorde, une partie des balustrades en pierre ont des dégâts regrettables, mais facilement réparables.

L'OBÉLISQUE a échappé à la destruction *communeuse*, et des quatre beaux chevaux qui ornent l'entrée des Champs-Élysées et du Jardin des Tuileries, ces derniers ont eu seulement, l'un la queue emportée, et l'autre une détérioration aux pieds, qui est déjà réparée.

LE CORPS LÉGISLATIF a reçu quelques projectiles; toutes les statues qui entourent la grille sont restées intactes.

BOULEVARD SAINT-GERMAIN — La belle maison formant l'an-

gle du quai d'Orsay, où se trouve LE CERCLE AGRICOLE, a reçu plusieurs obus qui l'ont endommagée.

RUE DE LILLE. — C'est, sans contredit, le quartier qui a le plus souffert, et si les insurgés en avaient eu le temps, ils auraient fait subir le même sort à tout le faubourg Saint-Germain.

C'est par le PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR qu'ils ont commencé leur rôle d'incendiaires; ce palais, ainsi que celui DU CONSEIL D'ÉTAT, LA CAISSE DES CONSIGNATIONS, ont été entièrement détruits par les flammes.

LA CASERNE DU QUAI D'ORSAY n'a qu'une faible partie incendiée.

Les n^{os} 27, 37, 39, 41, 43, 45, 49, 51, 53, 55, 57, 61, 63, 65, 67, 69, 81, 83, 85, ce dernier ARCHIVES DE LA COUR DES COMPTES, sont complètement incendiés et pour la plupart écroulés; il en est de même des n^{os} 48, 50, 52. Le n^o 74 a seulement la toiture brûlée.

Chose remarquable, le n^o 47, au centre du foyer de l'incendie, a échappé comme par miracle, ainsi que le n^o 59 à l'angle de la rue de Poitiers.

Contre le mur du n^o 47 on voit encore pendu à la cheminée de la cuisine du 4^e étage du n^o 49 un superbe jambon, et des pendules sont sur les cheminées des 3^e et 4^e étages.

RUE DU BAC. — Les n^{os} 4, 5, 6, 7, 9, 11 et 13 sont incendiés et écroulés. Les n^{os} 56 et 62 ont beaucoup souffert, et les n^{os} 58, 60 et 64 ont aussi reçu bien des projectiles.

RUE DE SÈVRES. — Le n^o 2, formant l'angle du carrefour de la Croix-Rouge, est tout incendié, et le n^o 14 est fort endommagé par les projectiles.

RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN. — N^o 1, *hôtel de Nevers*, incendié. Les n^{os} 3 et 34 ont reçu des projectiles.

QUAI VOLTAIRE. — Commencement d'incendie du n^o 13,

propriété du *Moniteur universel*. Les n^{os} 7, 15 et 17 ont reçu quelques obus.

RUE DE RIVOLI. — Cette rue, par les monuments qui s'y trouvent, est celle qui attire le plus de visiteurs.

LE MINISTÈRE DES FINANCES est complètement incendié et écroulé, tous les matériaux des murs intérieurs sont calcinés.

LES TUILERIES, du guichet de l'Échelle au pavillon Marsan, de celui-ci au pavillon de Flore, ne sont que des ruines dont on ne pourra guère tirer parti.

Par contre, le pavillon de Flore et les bâtiments neufs allant jusqu'au magnifique passage, en face du pont des Saints-Pères, sont presque intacts; les toitures et quelques pièces des appartements du *prince impérial* sont seuls endommagés.

Les sculptures, statues, groupes et ornements de ces superbes bâtiments n'ont nullement souffert, et les appartements situés au-dessous des combles n'ont pas cessé d'être habités depuis la défaite des insurgés.

L'explosion du pavillon de l'Horloge a eu lieu le mardi 23 mai à onze heures quarante-sept minutes; l'horloge venait de frapper les trois quarts et a continué à sonner jusqu'à minuit et demi. Cette horloge, qui a sonné tant d'heures de joie et marqué tant d'heures d'angoisses, a frappé pour la dernière fois le mercredi 24 mai à minuit et demi.

Au moment de l'explosion qui a eu lieu au milieu du plus profond silence, les gardes nationaux étant fort peu nombreux, les flammes se sont immédiatement élevées à une hauteur de plus de quarante mètres au-dessus des toits des Tuileries. C'était un spectacle magnifiquement horrible à voir et dont j'ai été spectateur, étant sur le balcon d'une maison de la rue de l'Échelle, à côté du guichet de l'entrée du palais, où je m'étais réfugié, fuyant les incendies du quartier de la rue de Lille.

LE PAVILLON DU LOUVRE, où se trouvait la bibliothèque, a été totalement incendié, mais l'intérieur seul a souffert ; les 80,000 volumes ont été la proie des flammes, et c'est à l'ingénieur de la Commune qui avait la direction du Louvre et des Tuileries qu'on doit la conservation des riches galeries du palais ; il avait coupé lui-même les fils qui devaient amener la destruction totale.

LE PALAIS-ROYAL, proprement dit, l'habitation du *prince Napoléon*, a un quart d'incendié, soit l'aile droite sur la rue de Valois : huit fenêtres en profondeur ; quatre sur la face donnant sur la place et la façade principale sur la cour d'honneur sont entièrement brûlées.

L'aile gauche du côté du Théâtre-Français et les grands appartements sur la seconde cour, jusqu'à la galerie d'Orléans, sont intacts.

L'ÉGLISE DE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS et LA MAIRIE DU 1^{er} ARRONDISSEMENT sont criblées de balles, mais n'ont pas de dégâts trop regrettables.

Les peintures sous les portiques de l'église sont conservées.

LE PAVILLON DE CHARLES IX, AU LOUVRE, a reçu de nombreux projectiles, mais heureusement dans les parties de grosse maçonnerie.

PLACE DU LOUVRE. — Le n° 1 a souffert de l'incendie des maisons voisines.

RUE DU LOUVRE. — Nos 6 et 8 incendiés, le second complètement.

RUE DE RIVOLI. — Nos 91 et 93, entièrement incendiés ; ce dernier était fort connu des consommateurs de l'*eau de Botot* : c'était là le siège de cette importante maison.

Le n° 79, également tout brûlé, contenait les vastes magasins de la *Société hygiénique*.

Les nos 33, 35, 37, 39, 80, 82, 84, 86 sont complètement incendiés, ainsi que les nos 98 et 100. Ce dernier touche aux grands magasins de PYGMALION, qui forme le

n° 102. Le feu s'est arrêté à sa porte et l'a complètement respecté.

RUE SAINT-MARTIN. — Les n°s 8, 10, 12, 16, 18 ne sont plus que des ruines incendiées, sauf le n° 18 qui a eu ses étages supérieurs épargnés.

BOULEVARD SÉBASTOPOL. — Les n°s 9, 11, 13, entièrement brûlés et en ruines; ce dernier, continuation des MAGASINS DE PYGMALION.

RUE SAINT-BON. — Les n°s 1 et 3 ont été la proie des flammes.

RUE DE LA TACHERIE. — Les n°s 2, 4, 7, 8 et 10 sont complètement incendiés. Le n° 5 a seulement le 4^e étage et la toiture incendiés.

RUE DE LA COUPELLERIE. — N° 2, brûlé dès le second étage, sauf l'angle, où le café n'a jamais cessé d'être ouvert. Les n°s 3 et 5 sont incendiés.

AVENUE VICTORIA. — Les n°s 2, 3, 4, 5, 6, incendiés.

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE. — N° 3, dépendance de la préfecture, toiture brûlée. N° 7, incendié. N° 9, autre dépendance, incendiée; le rez-de-chaussée seul est intact, ainsi que le n° 11.

HOTEL-DE-VILLE. — Ce magnifique monument est la perte la plus regrettable de tous les désastres du 24 mai, non-seulement pour ses constructions, mais surtout pour les richesses historiques qui ont été la proie des flammes. Les statues de ce palais ayant peu souffert, ainsi que les colonnes de la *façade est*, toutes ces pièces pourront servir dans sa reconstruction.

LA MAIRIE DU 4^e ARRONDISSEMENT à sa partie du côté de la rue Vieille-du-Temple incendiée; la façade principale et les côtés *sud* et *nord* n'ont reçu que des projectiles; il en est de même de la caserne Napoléon, fortement endommagée dans l'angle *nord-ouest*.

QUAI LE PELLETIER, maintenant QUAI DE GÈVRES, n°s 2, 4, 6, tout incendiés.

THÉÂTRE-LYRIQUE, complètement brûlé depuis le centre jusque sur le derrière; mais la façade principale est intacte.

LE SUPERBE PALAIS DE JUSTICE a été plus épargné qu'on ne pouvait l'espérer en le voyant la proie des flammes.

Tous les bureaux de L'ÉTAT CIVIL, en entrant dans la grande cour à gauche, ont été incendiés, ainsi que le PARQUET DU PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE et les CABINETS DES JUGES D'INSTRUCTION, qui se trouvaient au-dessus.

Le grand escalier conduisant à la GALERIE dite de la SAINTE-CHAPELLE a été sauvé, ainsi que cette galerie.

LES DEUX CHAMBRES CORRECTIONNELLES sont incendiées.

LES SIX CHAMBRES DU TRIBUNAL CIVIL, LES QUATRE CHAMBRES DE LA COUR SONT CONSERVÉES.

LA SALLE DES PAS-PERDUS est brûlée, ainsi qu'une partie du PARQUET DU PROCUREUR GÉNÉRAL.

LA BIBLIOTHÈQUE DES AVOCATS est en partie brûlée : 20,000 volumes ont été consumés et 10,000 ont pu être sauvés.

LES DEUX SALLES D'ASSISES, incendiées.

LA CHAMBRE DES REQUÊTES DE LA COUR DE CASSATION est intacte, et la BIBLIOTHÈQUE DE LA COUR a été sauvée comme par miracle; les engins de destruction avaient été placés au centre de la salle; ils ont brûlé le parquet et les tables, mais, la salle étant hermétiquement fermée, le feu ne s'est pas propagé et pas un seul volume n'a été atteint.

Tout le reste de la cour de cassation a été la proie des flammes.

LA SAINTE-CHAPELLE, qui n'a pas même de vitres brisées, a été conservée grâce au vent du nord, qui soufflait avec assez de violence. On comprendra facilement que, sans cette heureuse circonstance, elle n'aurait pas pu échapper au désastre, l'incendie dévorant les bâtiments qui se trouvaient à peine à huit mètres de distance.

Les flammes, qui ont endommagé la partie droite de la toiture du bâtiment principal de la grande cour, n'ont